

Cantonales: un seul élu Cantonales : les réactions

Les cantonales du Var au premier tour confirment le recul attendu du P.S et la poussée du F.N

On attendait un taux record d'abstentions : les électeurs n'ont pas boudé les urnes. En 1988 ils étaient 47,24%, et en 1985 68,30% On annonçait une montée du Front National : cette progression est confirmée, en particulier dans les villes de Toulon, Fréjus, Saint Raphaël. Le score enregistré en 1985, était de 20,66%, et celui de 1988 ne dépassait pas 12,12%. Le recul du PS observé sur le plan national, est confirmé dans le Var même dans l'ancien fief d'Edouard Soldani. Grands gagnants de ce scrutin : les écologistes, malgré leur division, dépassent le score de 0,48% des suffrages qu'ils avaient obtenu en 1988.

UN seul élu au premier tour, parmi les 120 candidats inscrits pour ces cantonales : Hubert Falco, conseiller général sortant du canton de Besse, qui n'a trouvé devant lui que deux adversaires, Michèle Bigeat (FN), et Régis Dufresne (PC). Un score qui place Hubert Falco dans les favoris pour le poste de premier vice-président du Conseil Général, devant le Dr Arthur Paecht et René-George Laurin, qui, eux, sont convoqués pour un deuxième tour.

Une surprise de taille à La Seyne : à 23h45, on recomptait fébrilement les bulletins, et pour cause. Maurice Paul (PC) et Charles Scaglia (UDF) totalisaient chacun 4419 voix! Quel que soit le score définitif, et même si le PC perd 10 points par rapport à l'élection de 1986, ce score est une bonne surprise. Le FN, pour sa part, avec 20% des suffrages peut encore se maintenir au second tour.

A Saint-Tropez, la quadrangulaire attendue s'est confirmée. Les deux "frères ennemis", le député Jean-Michel Couve et le maire Alain Spada arrivent en tête, avec 32,05% des voix pour le premier, et 23,83% pour le second. Un bon score pour Albert Raphaël (PS) qui atteint 18% des suffrages, et Jean-Louis Bouguereau (FN) qui, avec 16,64% des voix a déjà annoncé qu'il se maintiendrait au second tour.

A TOULON LES SORTANTS CONFIRMES

Dans le cinquième canton de Toulon où huit candidats s'affrontaient, Marcel Massi (Majorité Départementale) était le plus exposé, dans un secteur qui a vu sa population baisser et qui est en pleine mutation. Marcel Massi arrive en tête, devant Jean-Marie Le Chevallier (FN) qui, avec 32,37% des suffrages fait légèrement mieux que le candidat du FN en 1985 (31,08%). Marcel

le), arrive en tête avec 46,86% des voix, devant Marc Meissel (PS), qui enregistre 20,82% des suffrages et Alain Del Soccoro (FN), qui, avec 16,76% des voix peut se maintenir au second tour.

LA SUCCESSION DU LION

Le canton de Lorgues est exemplaire, puisqu'il s'agissait de prendre la relève d'Edouard Soldani (PS), après quarante sept années de règne. Un succession difficile pour Barthélémy Mariani, premier secrétaire fédéral du PS, qui n'a pas bénéficié du soutien qu'il pouvait espérer, et qui a trouvé un autre concurrent à gauche, René Meissonnier.

Résultat : le PS, avec 24,70% des voix arrive derrière la Majorité Départementale représentée par Pierre Perrin, qui obtient 33,53% et devant le FN, Emile Albhar ayant totalisé 18,17% des voix. Les désistements au second tour seront décisifs.

A Rians, Maurice Janetti, qui avait été élu au premier tour en 1965, avec 65% des suffrages, obtient cette fois 44,62% des

voix. Il est vrai qu'il était opposé à quatre candidats dont un ancien du PS, Yves Guis. Un candidat de dernière minute, qui avec 17,84% des voix pèsera dans la balance.

Six-Fours "prélude aux municipales", écrivions-nous: Jean-Claude Babize (Dv D) peut être satisfait de ce premier tour puisqu'il passe devant le conseiller général sortant, Philippe Estève, maire de Six Fours: 26,50% pour le premier, 25,16% pour le second. Le FN représenté par Pierre Icard atteint 22,53% des suffrages. Une triangulaire est donc presque certaine pour le second tour.

Huit candidats, à Hyères et un choix difficile pour les électeurs: Joseph Sercia, (Maj Dep), avec 37,41% des voix, arrive devant le FN, et que Gaston Biancotto, candidat de dernière minute se place en troisième position. Le jeu des déistements va jouer à fond en ce début de semaine et déterminera les résultats de Dimanche prochain.

► ALAIN SPADA : UN RESULTAT INESPERE.— Pour Alain Spada, maire de Saint-Tropez, candidat sans étiquette, second dans le canton de Saint-Tropez, face à un député (Jean-Michel Couve), un conseiller régional (Jean-Louis Bouguereau) et un ancien conseiller général (Albert Raphaël) le résultat est inespéré. Il compte un peu plus de 800 voix de retard sur son principal adversaire, Jean-Michel Couve qu'il devance de 48 voix sur Saint-Tropez : « Face à ces monuments politiques je n'étais que de l'eau de vaisselle, ce résultat est inespéré. J'ai une grande chance au second tour où j'aurai un potentiel de 2 à 3000 voix sur Jean-Michel Couve qui vient de faire le plein. Ceux qui ne se sont pas déplacés aujourd'hui (lisez hier) ne sont pas des politiques, ils seront donc pour moi dimanche prochain. »

► JEAN-MICHEL COUVE : UN FRANC SUCCES.— Le député, Jean-Michel Couve (R.P.R.), a déclaré à l'issue du scrutin du premier tour : « Sur la commune de Saint-Tropez, j'estime qu'il s'agit là d'un franc succès. Sur les communes avoisinantes, le résultat et aujourd'hui modéré. Quant au second tour, je pense ne pas avoir fait le plein de mes voix, contrairement à mes concurrents. Alain Spada est bien placé pour se maintenir, tout se jouera donc au second tour. »

► JOSEPH SERCIA (U.P.F.) : UN AUTRE DEFI.— « Notre canton, déclare le candidat sortant, s'est singularisé par une forte participation. Ceci est donc la preuve que nos concitoyens sont bien loin, comme on a parfois pu le dire, de se désintéresser de la « chose publique ». Dimanche prochain nous aurons un autre défi à relever. Le concurrent du Front National fait campagne sur des thèmes de politique nationale. Je vous engage pour la Majorité départementale du président Arreckx à me soutenir. Nous sommes les seules personnes capables d'apporter les réponses que vous vous posez tous les jours sur l'avenir de votre canton. »

► JEAN-JACQUES GERARDIN (F.N.) : TRES DIFFICILE.— Candidat à Hyères, M. Gerardin déclare : « Il est bien évident qu'il est très difficile aux candidats du Front national de faire un score très important aux cantonales car c'est un problème de notables installés. « Néanmoins, compte tenu du fait que j'ai fait mes premières armes à Hyères voici 4 mois, je considère que le résultat excellent pour le F.N. et pour moi. J'ai bien pénétré la population, j'ai senti un climat de confiance. Les Hyérois ont compris qu'à certain moment, il faut des gens nouveaux dans le paysage politique varois. De toutes façons, c'est un succès et je pense que dimanche prochain, il se transformera dimanche prochain en victoire. »

► JEAN-LOUIS DIEUX (P.S.) : « JE SUIS EN TETE ».— Jean-Louis Dieux, pour le canton du Luc, est content : « Je suis en tête dans l'ensemble des villages du canton. Je constate qu'au Luc, le maire Norbert La Rosa est distancé, comme dans tous les autres villages (...) Le second tour est très jouable autour du rassemblement républicain et du dynamisme qu'on insufflera pour l'aménagement et le développement équilibrés du canton. Autour, aussi, d'une véritable coopération intercommunale... »

► NORBERT LA ROSA (MAJ. DEP.) : POSITION FAVORABLE.— « Notre position est favorable pour la suite. Reste à savoir, poursuit le maire du Luc, la position des uns et des autres à l'abord du second tour. Tout se jouera en fonction des reports de voix du F.N. ou d'une triangulaire (...) Dans le cas d'un duel avec J.L. Dieux, je demeure très confiant (...) Le rapport des forces entre droite et gauche est, pour l'heure, en notre faveur. »

► BARTHELEMY MARIANI (PS) : « JE SUIS DEÇU ».— « Je ne dirai pas que je suis satisfait, je suis déçu et le résultat est le fruit des divisions de nos voix à gauche avec René Meissonnier et Jean-Pierre Nardini. Ces divisions ont créé une dynamique favorable à Pierre Perrin. Maintenant, tout va dépendre de la position de René Meissonnier. Nos voix doivent s'ajouter, s'il maintenait sa candidature, il prendrait ses responsabilités. »

► JACQUES ROUX, MAIRE DE LA VALETTE (MAJ. DEP.) : L'UNION EST PAYANTE.— « Je suis très heureux du résultat, surtout du pourcentage que j'ai réalisé dans ma ville, à La Valette, qui prouve que l'union réalisée est payante et permet d'obtenir un excellent résultat. Cela prouve aussi que l'action de notre équipe municipale est également payante car nous avons obtenu, face au candidat du Front national, un meilleur score que le candidat U.P.F. dans les élections cantonales. »



A Toulon, hier, dans le 5^e canton, le candidat Marcel Massi (Maj. Dép.) accomplissait son devoir d'électeur. (Photo P.B.)

► PAUL ORSINI (MAJ. DEPART) : « CONTRE LE FN ».— « Il y avait eu ballottage la dernière fois. Il y a encore ballottage cette fois. Je me

► EMILE GRANIER (MAJ. DEPART.) : « CANDIDAT REPUBLICAIN ».— « Tout va bien. Quand on pense que sur 15.290 électeurs être

té Départementale) était le plus exposé, dans un secteur qui a vu sa population baisser et qui est en pleine mutation. Marcel Massi arrive en tête, devant Jean-Marie Le Chevallier (FN) qui, avec 32,37% des suffrages fait légèrement mieux que le candidat du FN en 1985 (31,08%). Marcel



A Toulon, hier, dans le 5^e canton, le candidat Marcel Massi (Maj. Dép.) accomplissait son devoir d'électeur. (Photo P.B.)

► **PAUL ORSINI (MAJ. DEPART) : « CONTRE LE FN ».**— « Il y avait eu ballottage la dernière fois. Il y a encore ballottage cette fois. Je me battrais contre le Front national une fois de plus. Et je gagnerai encore ».

► **ELISABETH DELATTRE (FN) : SILENCE.**— Il a été impossible de la joindre hier soir. Son score de 29,99% augmente de 4,28 points les voix engrangées par le FN d'alors Daniel Garcin.

► **MARCEL MASSI (MAJ. DEPART) : « UN NEZ D'AVANCE ».**— « J'ai franchi la ligne avec disons... un nez d'avance. Personne ne s'y attendait. C'est le résultat d'un travail de tous les jours d'une équipe qui n'a jamais failli. Je serai seul au second tour, mais j'ai entièrement confiance dans les électeurs ».

► **JEAN-MARIE LE CHEVALLIER : « L'ESPOIR ».**— « Nous avons obtenu un excellent score dans ce canton où le FN a toujours été très fort. Nous augmentons de 10 points. (Pour le FN, B. Mamy avait obtenu 31,08% en 85 (32,37, cette fois) et Marcel Massi 41,08% pour 34,63 cette fois). Tous les espoirs sont permis pour le 2^e tour ».

► **ROBERT GAIA : A DEUX VOIX PRES.** — Une exception pour Robert Gaia (P.S.) qui présentait sa candidature dans le IX^e canton de Toulon et qui, à deux voix près, ne pourra se maintenir au second tour de dimanche prochain et une autre pour mentionner l'attitude des « Verts » qui, jugeant « les électeurs adultes », ne donneront dimanche aucune consigne de vote à ceux qui leur ont apporté leurs suffrages (les écologistes de Génération Ecologie se réuniront mercredi, pour décider de leur attitude). Au-delà et à chaud « Var Matin » donne les réactions des deux candidats arrivés en tête en attendant de revenir sur les autres.

► **JEAN-CLAUDE LUNARDELLI F.N. : « A LA PROCHAINE ».**— « Je l'ai déjà dit. Si ce n'est pas cette fois, ce sera la prochaine. J'ai amélioré le score de mon prédécesseur de 85 dans ce canton. On a toujours tendance à croire que nous faisons le plein de nos voix au premier tour. Comme à Nice, même si nous n'avons pas gagné, je compte sur un effort supplémentaire qui me permettra de gagner et d'être le premier à apporter un canton toulonnais au F.N. ».

► **EMILE GRANIER (MAJ. DEPART.) : « CANDIDAT REPUBLICAIN ».**— « Tout va bien. Quand on pense que sur 15 290 électeurs être derrière de 53 voix sur un premier tour, c'est une plaisanterie. Ce sera une élection face à face avec le F.N. Je pense que dans ce cas-là, l'idée de tout le monde est de voter pour un candidat dit républicain. Je suis ce candidat républicain. J'attends que tous ces gens votent pour moi. J'en serai très heureux parce-qu'il y en a qui disent celui-là est communiste ; celui-là est socialiste, mais ils sont tous comme moi, ils sont tous français et de toute façon, il faut battre le front. »

► **CHARLES SCAGLIA (MAJ. DEP.) : « PAS DE COMMENTAIRE ».** — Donner de vive voix, en une soirée, les résultats de soixante-neuf bureaux de vote s'apparente à une performance sportive. Aussi, Charles Scaglia a-t-il préféré s'abstenir de tout commentaire après l'annonce du récapitulatif des cantonales, visiblement épuisé par les dernières heures qu'il venait de vivre. Placé par les électeurs à égalité avec le candidat communiste, il a toutefois annoncé au micro « qu'on s'orientait a priori vers une triangulaire ». Seule déclaration officielle : « Je donnerai mon avis ce lundi sur les résultats définitifs ».

► **MAURICE PAUL (PC) LA SEYNE : « CONTINUER A SE BATTRE ».**— Quatre mille quatre cent dix neuf voix contre quatre mille... quatre cent dix-neuf voix. Il n'y a qu'à La Seyne que l'on voit ça. Et pourtant, Maurice Paul, conseiller général sortant du canton nord de La Seyne, ni heureux, ni déçu, a surtout réagi au score du Front national de 20 % dans la deuxième ville du département. « C'est le résultat d'une politique désastreuse en matière économique et sociale au niveau national. A La Seyne, certes, je recule d'environ 10 points par rapport à 1986, mais ma grande satisfaction c'est de mettre Charles Scaglia, le maire, en échec. Selon lui, avant le premier tour, il ne faisait aucun doute qu'il serait élu facilement. Aujourd'hui, il doit méditer sur la volonté de ses concitoyens de ne pas lui offrir un siège au conseil général. Quant au second tour, je suis confiant, car toutes les forces du progrès qui veulent à la fois lutter contre les thèses d'exclusion du F.N. et la ruineuse politique de la majorité en place, devraient me permettre de vaincre, le 29 mars prochain ».

pas que je suis satisfait, je suis déçu et le résultat est le résultat des divisions de nos voix à gauche avec René Meissonnier et Jean-Pierre Nardini. Ces divisions ont créé une dynamique favorable à Pierre Perrin. Maintenant, tout va dépendre de la position de René Meissonnier. Nos voix doivent s'ajouter, s'il maintenait sa candidature, il prendrait ses responsabilités ».

► **JACQUES ROUX, MAIRE DE LA VALETTE (MAJ. DEP.) : L'UNION EST PAYANTE.**— « Je suis très heureux du résultat, surtout du pourcentage que j'ai réalisé dans ma ville, à La Valette, qui prouve que l'union réalisée est payante et permet d'obtenir un excellent résultat. Cela prouve aussi que l'action de notre équipe municipale est également payante car nous avons obtenu, face au candidat du Front national, un meilleur score que le candidat U.P.F. dans les élections cantonales. Par rapport aux autres communes, il apparaît que le canton est une entité difficile, où les quatre villes ont réagi différemment puisque les électeurs de chacune d'entre elles ont voté pour leur challenger. Il en résultera une triangulaire au second tour, où je serai en tête face aux deux candidats des extrêmes », conclut le candidat de la Majorité départementale.

► **FERDINAND BERNHARD (MAJ. DEP.) : « A DIMANCHE PROCHAIN ».**— Ferdinand Bernhard, maire de Sanary et conseiller général sortant, a commenté les résultats du premier tour, en ces termes : « Je remercie tous ceux qui m'ont fait confiance et tous ceux qui m'ont aidé. Je suis content que les électrices et les électeurs aient reconnu celui qui travaillait, celui qui concentrait ses efforts sur le développement du canton et qui ne parle que de ce qui concerne ce canton. « Je remercie, en outre, les électeurs qui ont rappelé à l'ordre, ceux qui ont choisi l'invective et la critique systématique en oubliant que les habitants du canton sont des êtres majeurs, en droit d'attendre des candidats et des élus responsables ».

► **JEAN-CLAUDE BABIZE A SIX-FOURS (DIV. DR.) : EN TETE.** — « Nous sommes aujourd'hui en tête de scrutin, grâce au vote de confiance des Six-Fournais. M. Estève doit comprendre maintenant que personne ne peut se sacrifier pour lui ». « Devant l'union des partis, c'est la démocratie qui doit s'imposer désormais sur notre commune de Six-Fours ». « Pour le 29 mars, je souhaite que nombreux seront les électrices et les électeurs qui sauront suivre la voix de la raison ».

► **HUBERT FALCO (MAJ. DEP.) : FIDELITE.**— Candidat pour le canton de Besse, le député est heureux. « Les cinq villages de mon canton viennent de me prouver ce soir, leur fidélité et l'attachement au travail que nous avons accompli avec la majorité départementale que préside Maurice Arreckx depuis sept ans. Mon canton est pour moi une solide racine. Je remercie du fond du cœur, les électrices et électeurs qui, dès le premier tour, a une très forte majorité, viennent de me reconduire au poste de conseiller général. »